

Quelques souvenirs d'un ancien de Lacoste

Je dis bien de Lacoste et non de Coignac qui en fait est un diminutif, certainement en attendant les noms de rues avec des numéros pour chaque habitation...

Je suis donc Raymond, qui est responsable de la station météo de Coignac.

Ce Raymond est arrivé à Lacoste en 1961, venant de Brive où il travaillait depuis 1955 à T.R.T. Il était marié à Rolande, et possédaient une fille de un an. Changement quelque peu brutal, mais souhaité par ce couple. Ils travaillaient tous les deux à TRT. A la naissance de leur fille Véronique, ils décidèrent que la maman resterait à la maison...Ils recherchaient depuis quelque temps une maison à restaurer et à la campagne, leur choix s'est fixé sur celle de J.Jalinier à DAMPNIAT



Il faut dire que le travail n'a pas fait défaut pour obtenir une maison habitable. Anne-Marie, une très bonne copine de Rolande et son ami Michel aident pour les travaux, avec un pique-nique sur l'emballage de la baignoire. L'eau dans le village n'était pas « courante », mais sortait d'un puits ou d'une citerne. Raymond, après un nettoyage de grande envergure de la citerne de 40 M3., Installe une pompe et un réservoir pour avoir l'eau sous pression dans la maison. Le chauffage sera assuré par une chaudière à mazout et air pulsé.

La petite famille peut donc aménager...Un épicier et un boucher passent une fois par semaine, le pain est fourni par le boulanger de Dampniat.

Dans le village, existe encore un garde champêtre qui à l'aide de son tambour donne quelques consignes aux habitants qui se rassemblent autour de lui.



Dampniat possède une poste, et chaque jour, un facteur à vélo distribue le courrier dans l'ensemble du village. Bien évidemment, monter à Lacoste est une épopée qui mérite parfois un petit arrêt autour d'un verre de vin...



Très vite les liens s'établissent avec le voisinage, aussi bien immédiat que plus lointain. Ces voisins possèdent chacun entre 5 et 8 vaches laitières et vivent d'un complément de polyculture. Raymond embauche à 7 heures, et il lui arrive d'amener trois dames avec les produits de leur jardin au marché de Brive situé derrière le tribunal, il revient les récupérer à midi. Le patriarche, Monsieur Jugie grand blessé de la guerre de 14, nous montre régulièrement les traces de sa blessure sur sa poitrine. Il possède une jument, et conserve une charrette dans le hangar de Raymond, ce qui lui permet tous les quinze jours de descendre à Brive au marché de la place Thiers pour retrouver ses amis au restaurant en face de la sous préfecture, une cour est aménagée pour y attacher les chevaux...Le retour sera sans problème, la jument connaît la route...



Les potagers sont clôturés par quelques rangs de vigne. Les vendanges permettent de tenir une année entière, avec un petit vin dosé entre 6 et 8 degrés...Jojo Jalinier possède les plus grands champs de blé, et convoque la batteuse pour les moissons. Il s'agit de cette antique batteuse avec une machine à vapeur qui distribue sa puissance à la batteuse avec une immense courroie. C'est une grande fête, où chacun participe à sa manière, hisser les bottes disposées à côté de la batteuse, délier les bottes, les enfourner dans la batteuse, récupérer la paille, récupérer les sacs de grains, surveiller la machine à vapeur...Pendant ce temps, ces dames sont aux fourneaux pour préparer la halte de midi. Tous se retrouveront autour d'une bonne table.



D'autres pour une récolte moins importante utilisent une moissonneuse-batteuse, et là encore, la main d'œuvre se rassemble pour mettre à l'abri les sacs de grains de blé. En fait ce blé sera utilisé à la demande et moulu à Lanteuil au moulin de Mr.Puydebois.



Pour leurs travaux courants, ces exploitants ont mis en commun un certain nombre d'outils indispensables, comme une tronçonneuse pour débiter leur bois, un râteau-faneur...Cependant, bientôt cette solution devient caduque, chacun souhaitant une disponibilité à la demande...et les tronçonneuses et les râteaux-faneurs se multiplient...L'ensilage n'existe pas, et les foins une fois coupés, hersés, et séchés se ramassent à la fourche et les charrettes sont

déchargées à la fourche... Raymond embauche même un de ses copains Michel, pour aider à rentrer les foins chez Mr. Bernardie... Le nettoyage des bordures sous les clôtures, est en général effectué à la faux par les anciens (Mr. Jugie et Mr. Bourn). Ils utilisent de petites enclumes et un marteau pour affûter leur faux...



Différentes formes d'enclumettes...

Lorsque tous ces travaux sont achevés, il convient de se réunir pour des soirées conviviales, chez les uns puis chez les autres, l'absence d'éclairage public nécessite de bonnes lampes de poche pour retrouver son domicile sans encombre. Ces dames sont rassemblées dans le Cantou, avec un tricot et « jasant » (comme disent nos amis du Québec...) pendant que les hommes sont rassemblés dans la cuisine pour taper la carte. Ils jouent à la Coinché, proche de la belote. Mais le Cantou réserve sa chaleur à ces dames, si bien que les messieurs se réchauffent avec quelques verres d'eau de vie, purement

locale. Il faut dire que chaque année, la distillerie s'installe au bourg de Dampniat, et pendant environ une semaine les comportes de fruits sont acheminées pour se transformer en eau de vie. Le bourg se parfume au rythme des fruits distillés...



Pendant l'hiver, nos réunions auprès du cantou sont agrémentées avec l'apparition des châtaignes. En effet, nos dames grâce à ces instruments spéciaux préparent soit des châtaignes blanchies, soit des châtaignes grillées.





La coutume veut que les mois de janvier et février soient réservés à la « Saint Cochon ». C'est la période où dans chaque ferme va s'achever l'élevage d'un cochon. Celui de Raymond est élevé en partenariat avec celui de la famille Jugie. Monsieur Jugie est réservé par chaque éleveur pour éviter au cochon une fin trop longue et trop « criarde »...il a le coup de couteau sûr. Le cochon est d'abord récupéré dans son enclos, car ils ne vivent pas à l'étroit...Il faut au moins cinq hommes. Une fois attrapé, il convient de l'installer sur le « banchou », c'est une table très solide et penchée pour recueillir le sang dans les meilleures conditions. La coutume veut que le plus jeune lui tienne la queue, souvent, ce plus jeune comprend vite pourquoi, car le condamné se soulage pendant son agonie. Cette année là, Raymond était le plus jeune...Pendant ce temps, ces dames sont dans le Cantou pour avec un feu de bois faire chauffer de l'eau pour la suite des événements. La plus ancienne est désignée pour venir récupérer le sang du cochon dans un grand chaudron. La fabrication du boudin peut commencer. L'eau bouillante est amenée sur les lieux, et Julia, une « ancienne vieille fille » accueillie par la famille Jugie, met à la disposition des hommes, des boîtes de sardines vides, mais de celle qu'on ouvre avec une clef pour que les bords soient relevés, qui vont servir à racler le poil de l'animal. Le boucher de service, toujours ce Monsieur Jugie intervient une fois que le cochon a la peau bien lisse, pour finir sa besogne, c'est-à-dire, vider le cochon et le découper. En général, un des filets mignon

est utilisé par ces dames pour le repas de midi. Une coutume déjà dans les souvenirs, indique qu'à une époque lointaine, la plus jeune des dames venait parmi les Messieurs qui s'étaient dénudés, pour prendre la dimension des boudins de l'année en fonction de la plus grande érection..



La fête de la Saint Jean était encore une occasion de se réunir. Un feu vite improvisé, permettait à chacun de sauter par-dessus, mais là encore, une coutume voulait que ces sauts s'effectuent avec une tête d'ail dans la main, ce qui devait protéger les futures récoltes.

Le travail de Raymond nécessitait une liaison avec ses supérieurs, et le DRH de l'époque, obtint de la part des PTT une ligne de téléphone entre la poste de Dampniat et Lacoste. Quelle aubaine pour les locaux, lorsqu'ils étaient obligés d'appeler un vétérinaire. La femme de Raymond servait alors de standardiste.

Pendant une période, Raymond a travaillé sur des émetteurs de Télévision, si bien qu'il lui vient à l'idée, de fabriquer de toutes pièces un récepteur de télévision. Encore une occasion de se rassembler, tous les mercredi soir la maison de Raymond était pleine, pour assister à « la piste aux étoiles » et chacun petits et grands repartait heureux de la soirée.



Le progrès se fait de plus en plus ressentir, et cela commence par le besoin d'avoir l'eau courante. Raymond aidera à installer l'eau courante, afin d'éliminer l'antique seau...Il descendra même une pompe dans un puits très profond pour que l'eau puisse remonter...

Les voitures sont utilisées en général qu'une fois tous les quinze jours, le covoiturage fut découvert bien avant l'année 2018

Petit à petit, les exploitations évoluent, et la polyculture est remplacée par des prairies, les vignes et les arbres fruitiers disparaissent. Le cheptel s'agrandit, et certaines exploitations sont abandonnées au bénéfice de plus grandes. Les troupeaux pour changer de prairie n'ont plus le droit d'emprunter les routes goudronnées, mais sont transportés dans des remorques adaptées. Ce qui nécessite des tracteurs plus puissants. Heureusement, Jacques Chirac, alors premier ministre, réussit à obtenir l'appellation « zone de montagne » pour la Corrèze, ce qui permet d'obtenir de l'Europe des subventions plus conséquentes.

Une fois l'eau, le réfrigérateur et la télévision installés chez chacun, il semble que la convivialité et le besoin de se rencontrer se soient estompés...



Pour connaître la météo locale...regardez bien l'état de la pierre qui pend...

Elle est infallible...

Promenade en forêts...

Aujourd'hui, dans de nombreuses régions, les forêts commencent à être remplacées par des herbages pour augmenter l'élevage. Bien entendu, les primes européennes à la vache y sont pour quelque chose...

Et dans nos forêts, nous découvrons d'anciens élèves de l'école spécialisée d'Egleton, où l'on forme en trois années, des conducteurs d'engins de toute nature. Le seul inconvénient, c'est qu'ils sont toujours seuls. Rendement exige une rentabilité sans faille.

Il y a quelques années, on pouvait encore rencontrer des groupes de travailleurs, heureux d'être ensemble et de bénéficier de ce que leur offrait la nature. Ils s'appelaient « bucherons ».



Spring Cut, Camp 9, St. Eddien, Id.



LA MONT-SAINT-EDDIEN (Que.). Déchargement dans la Forêt de Fata. J. - Muller, phot.





Et puis, a surgit cet ancien élève d'Egleton, seul sur son engin rempli d'intelligence artificielle. Il travaille seul, il mange son hamburger seul, boit son coka seul...évite l'accident seul, car personne pour avertir des secours...

Mais il a les moyens SEUL, de tomber les arbres, les ébarber, les découper, les rassembler, les charger sur le camion...toujours seul. C'est ce qui avait fait dire à Guigout, que nous abordions une aire de loisirs... !!!





Que la nature est belle... !!!

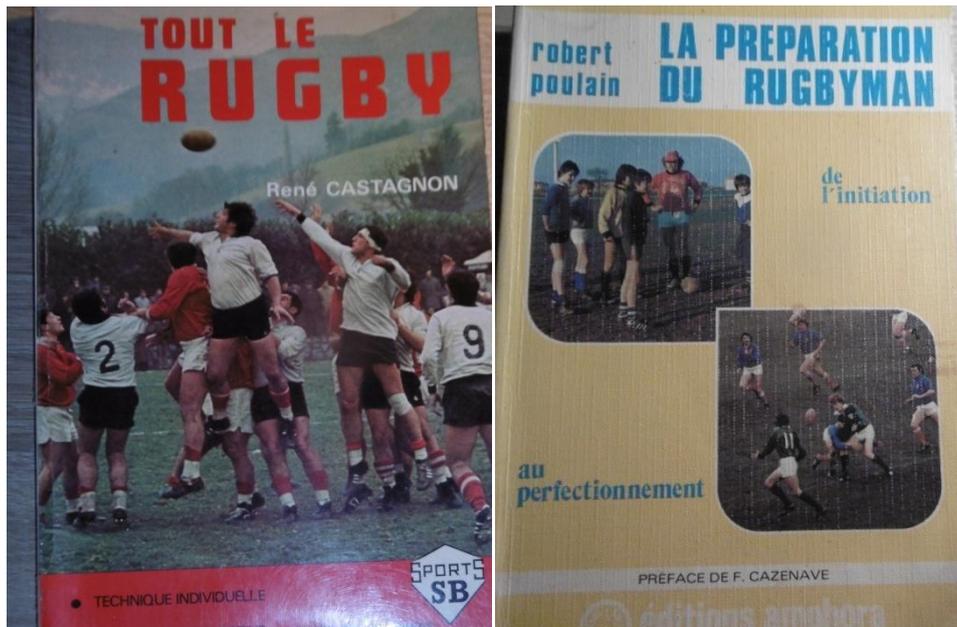
Raymond et le monde du RUGBY

A la demande de J.P.GUICHARD

En 1975, Raymond aimait aller voir jouer l'équipe de rugby locale, fraîchement inscrite en quatrième série. Cette équipe jouait sur un terrain aimablement prêté à Confolens, non loin de la gare d'Aubazine. Ayant réussi une bonne saison, l'équipe est qualifiée en 1/32^e de finale du championnat de France. C'est une grande joie, sauf que leur entraîneur subitement ne convient plus à l'équipe, il quitte ses attributions la veille de ce fameux 1/32^e. Le président du club, Monsieur Lucien Fouillade demande alors à Raymond s'il ne remplacerait pas cet entraîneur pour satisfaire à ces 1/32^e...juste pour échauffer l'équipe. Accord conclu, mais Raymond ne connaît rien du monde du Rugby...il jouait surtout au tennis. Embarquement en car pour Montpont non loin de Périgueux pour cette fameuse journée. Très discret, Raymond n'entra pas dans les vestiaires, et attendit les joueurs dehors pour essayer à sa façon de les échauffer...Match perdu, mais une troisième mi-temps bien arrosée au restaurant Fouillade, siège du club, termina cette journée, quelque part inoubliable... !!!

La saison était terminée, mais déjà se projetait la saison suivante. Le président, Lulu, revient voir Raymond pour lui demander s'il ne pourrait pas

être le prochain entraîneur ? N'ayant jamais refusé quand une nouveauté se présentait, Raymond accepta, sans savoir exactement où il mettait les pieds... !!! C'est alors, qu'il décida de s'ouvrir à cette discipline...Il avait les vacances pour découvrir aussi bien les règles du jeu, que les moyens élémentaires pour entraîner une équipe. Pour cela, souvent à Paris pour son travail, il se documenta dans des librairies spécialisées et à l'aide de quelques ouvrages, commença son apprentissage dans le domaine.



Le terrain de Confolens était alors assez rudimentaire. Tout juste les dimensions requises, avec une remontée d'un côté, la Rouanne qui le bordait d'un côté, était maîtrisée par une barrière métallique imaginée par Chauffingeal, ce qui évitait de perdre trop de ballons dans la Corrèze. Les vestiaires, très rudimentaires permettaient malgré tout une douche à l'issue des entraînements et des matches. Aucun éclairage sauf au loin l'éclairage public...et aucun accessoire pour faciliter les entraînements. Raymond utilisa les compétences de Chauffingeal, pour créer deux portiques équipés de pneus pour l'entraînement des avants, et à TRT où il travaillait, réussit à faire fabriquer par son gendre Bernard, deux boîtiers projecteurs que le même Chauffingeal installa en haut de deux poteaux en bois...Les conditions s'amélioraient pour un entraînement plus correct. Mais Raymond devait encore beaucoup s'imprégner de ses lectures pour que les entraînements deviennent attractifs... !!! Il décida de s'inscrire au cours des jeunes entraîneurs du Limousin, avec comme coach Puydebois, ancien joueur du CAB.



Une partie de l'équipe à Confolens

Le club, pas très riche et tout nouveau manquait de trésorerie. Si bien que Raymond ayant découvert une ligne Haute Tension abandonnée par EDF entre Confolens et Dampniat, demanda l'autorisation de récupérer les fils en cuivre pour les vendre à un ferrailleur. Un samedi, les tracteurs et quelques bénévoles ont récupéré l'ensemble de la ligne, poteaux compris et la vente servit à l'achat de jeux de maillots.

Dans les différents clubs de quatrième série, les moyens n'étaient guère plus ambitieux. A Velzic par exemple, les douches se composaient d'un tuyau d'arrosage disposé dans la cour de l'école. A Pleaux, les douches étaient tout simplement l'eau stagnante des fossés...A Nespouls les douches étaient disposées dans une ancienne remorque frigorifique de boucherie où les crochets servaient de porte-manteaux...



Une autre vue de l'équipe...

Bien entendu, la première saison comme entraîneur ne fut pas une véritable réussite, mais le cœur y était et la suite pouvait se concevoir malgré tout.

Pour débiter la saison, et être en forme, Raymond en revenant du boulot : arrêt à la plaine des jeux pour trois tours de terrain de façon à satisfaire l'échauffement qu'il a prévu avec une montée à Lacoste et le tour de Lacoste... Pour se retrouver, il a même imaginé une sortie en vélos. Il faisait beaucoup de vélo avec Rolande, et 80 Km. était une moyenne. Donc en cette reprise, il proposa une virée avec départ Confolens, arrêt au moulin de Puydebois avec tir à la carabine, puis Beynat, le Chastang, Aubazine et Confolens... de quoi satisfaire les plus véloces... devinez qui a gagné ? Un certain Tabart, avec un vélo sans dérailleur... !!! Il a gagné, préparé par Raymond, un tuyau pour gagner au tiercé... un bel emballage avec un morceau de tuyau d'arrosage... qu'il débilla devant ses copains hilares... !!!



Une troisième mi-temps au siège Fouillade...

Les conditions de jeu à Confolens étaient désagréables par temps de pluie, il fallait rechercher le ballon enfoui dans une épaisse boue. Si bien que le président et Raymond prirent RDV avec Monsieur le Maire pour essayer de trouver une solution plus confortable. Hélas, les relations entre le maire et le président n'étaient pas au mieux et l'entretien n'aboutit pas... !!! Des matches eurent lieu dans un pré non loin du terrain mais moins boueux. Puis les élections communales eurent lieu, et le maire demanda à Raymond d'être candidat. Pourquoi pas ... !!! Cependant, lors d'un match amical à Terrasson, Raymond fut désigné comme un traître à l'équipe, pour vouloir se présenter sur la même liste que celui qui avait refusé de satisfaire une demande d'amélioration. Raymond fut élu, et le maire ayant tout compris, désigna à Raymond la mission de trouver le budget pour faire un terrain non loin du bourg, la commune ayant acheté le terrain. Consultation à la Jeunesse et Sports, au Conseil Général, chez Monsieur Charbonnel alors maire de Brive permit à Raymond d'obtenir le budget correspondant et l'ouverture des travaux. Il fallut attendre une saison pour pouvoir inaugurer correctement ce

nouveau terrain. La commune investit dans la construction de vestiaires moins rudimentaires qu'à Confolens...une nouvelle saison pouvait débuter. Dans le budget, il réussit à placer un terrain de tennis, non pas en quick mais goudronné, et avant de partir en vacances, Raymond avec l'aide de Jean-Marc Puydebois clôturèrent ce terrain de tennis. Quelques tournois pouvaient avoir lieu, notre ami Vernet en organisa quelques uns, mais sans responsable, le terrain demeura quelque temps sans pratiquant.



Ayant appris que la Chapelle aux Brocs démolissait sa salle des fêtes, Raymond demanda au maire de la Chapelle si une récupération des bâtiments était possible. C'étaient des bâtiments en bois, qui avaient servi aux Allemands pendant la guerre sur le mur de l'atlantique...Une ossature en bois avec une isolation en feuille d'aluminium...Le contrat avec le maire était de démonter toute la construction, de la déménager, et de passer un coup de marteau piqueur sur les dalles en béton...Grace au dévouement de quelques joueurs, et en particulier de Gérard Mouly qui dépêcha un camion pour le transport, et de Jean-Marc Puydebois qui avec Raymond passèrent un samedi après midi à briser la dalle en béton...l'ensemble des bâtiments se retrouvèrent à proximité du nouveau terrain. Monsieur Laurençon aidé par quelques bonnes volontés ont trié la charpente et construit notre

« guitoune »...ce fut la première dans le domaine de l'Ovalie en Corrèze...Margerit récupéra quelques pièces indispensables pour l'agencement de la cuisine...le BAR n'a pas tardé... !!!

Les entrainements se succédaient au rythme d'un entrainement le mercredi soir et un autre le vendredi soir. Pour chacun d'eux, un repas était prévu avec bien entendu une « attente » au bar. Ces repas étaient composés par Rolande et les matières premières achetées à l'épicerie de Dampniat, ainsi que le pain. C'est donc une trentaine de repas le mercredi, et au moins cinquante le vendredi. L'ambiance à chacun de ces repas était très conviviale, et certains joueurs se réservaient l'entrainement du vendredi pour participer à cette troisième mi-temps.

Il fallait pour le bon fonctionnement un peu d'argent, et une bourriche était organisée avec une soirée loto et un premier prix de taille





Notre ami Tabaste négocie ce premier prix qui fera certainement un heureux... !!!

Outre cette tombola du loto, notre ami Chanet, chasseur confirmé, organisait un ball-trap qui lui aussi était heureusement suivi par de nombreux adeptes...



Toutes les idées étaient exploitées pour fournir les besoins de notre trésorier Michel. Si bien qu'une soirée méchouis avec stand de dégustation tenu par Mme.Béril rassemblait encore de nombreux convives



L'A. S. Dampniat

vous présente ses meilleurs vœux



JANVIER 83		JOUR DE LA SEMAINE		NOM	
S	1	D	16	Marc	
D	2	L	17	J. Fournier	
L	3	M	18	Frax	
M	4	J	19	Melise	
J	5	V	20	Sébastien	
V	6	S	21	Agathe	
S	7	D	22	D. Vincent	
D	8	L	23	Barthel	
L	9	M	24	4. N. de Saint	
M	10	J	25	Eme S. Paul	
J	11	V	26	Paule	
V	12	S	27	Angèle	
S	13	D	28	St. G. Chagnon	
D	14	L	29	Gilles	
L	15	M	30	Martine	
		M	31	S. Maréchal	

FEVRIER		JOUR DE LA SEMAINE		NOM	
M	1	M	16	Eda	Caroline
M	2	J	17	Philippine	Alexis
J	3	V	18	Stella	Sébastien
V	4	S	19	St. Vincent	Sabin
S	5	D	20	Agathe	D. Carlier
D	6	L	21	Emme	St. J. Lemer
L	7	M	22	G. Eugénie	Isabelle
M	8	J	23	Jacqueline	Léa
J	9	V	24	Agathe	Melissa
V	10	S	25	Arnaud	Stéphane
S	11	D	26	N. G. Lemer	Stéphane
D	12	L	27	Flo	St. Pierre
L	13	M	28	Marice	St. Pierre
M	14	J		7. Yvonne	
J	15	V		Maria José	



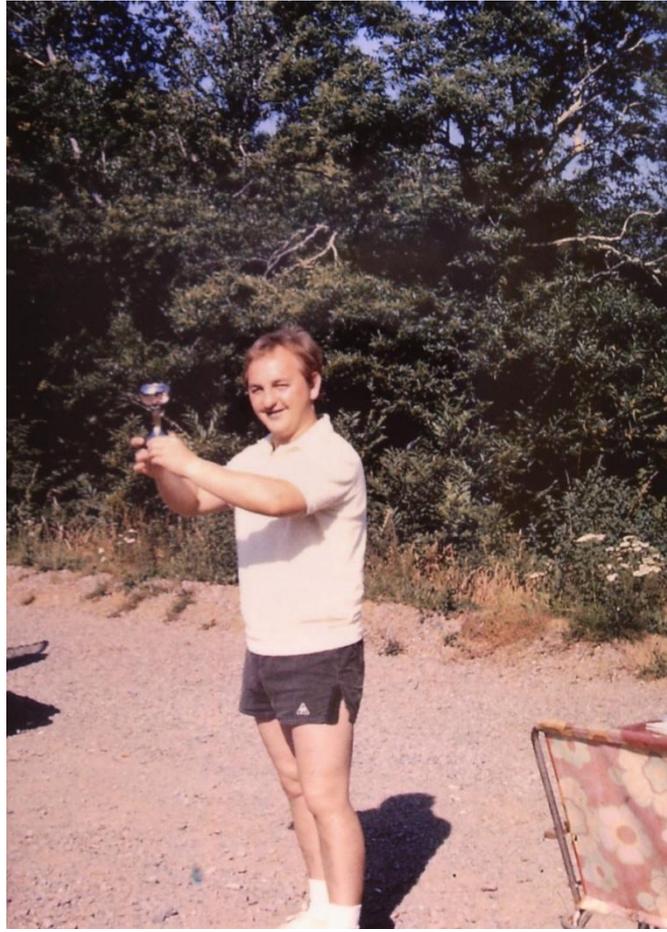
Toujours pour notre trésorier, un calendrier fabriqué avec la participation De TRT la boite où travaille Raymond... !!! Renforçait quelque peu les finances...



Arrêt du bus qui nous conduit à VELZIC...



Sortie pique-nique et jeux individuels...



Il a gagné la coupe... !!!



Pique-nique en FAMILLE... !!!



Les mariages étaient célébrés comme il se doit...



Souvent la fête continue dans la guitoune... !!!



Parfois la fête se termine chez Raymond, en particulier pour fêter son anniversaire... !!!



Le président est honoré lors des mariages...



Toujours chez Raymond, il y en a qui s'attardent sur le Sainte Croix Dumont...



Il convient encore de parler de ces formidables équipes de benjamins et de cadets, très bien encadrées par des joueurs tels que Philippe Béril, Pourcher Mouly et autres bénévoles. Nous avons eu jusqu'à 50 gamins les samedis après-midi...la récupération de tous ces gamins se faisait avec les deux

voitures de Raymond (Rolande y participait...) et de quelques joueurs bénévoles comme Crapet, Pourchet, Mouly, Béril, Fontchastagnier...et d'autres sans doute... !!!



Il s'agit là de la première équipe de jeunes à Confolens



Quelques temps après....



***Il fallait bien encore un peu de monnaie pour satisfaire les goûters d'après
matches de l'école de rugby... !!!***



Ici Phillipe Béril apprend à plaquer...



Arrivée pour l'entraînement...



Heureux de nous retrouver dans la salle des fêtes pour les grandes occasions...





Ou encore lors de rallies organisés par Raymond avec souvent l'aide de Bros ...





Réjouissances à la guitoune...



Ces dames participent, avec bonheur... !!!



Ce jour là...Raymond est sur la photo... !!!



Encore une petite soirée dans la salle des fêtes... !!!

Il faut savoir qu'un jour, les joueurs sont demandeurs d'une soirée de théâtre...Raymond ne se fait pas prier, et recherche dans ses archives quelques sujets intéressants...Fernand Raynaud va servir de référence pour ces soirées de théâtre. Je dis bien ces soirées, car le public nombreux nous imposa plusieurs soirées...à la joie de l'ensemble des participants. Christian Mestre était le grand organisateur de la salle des fêtes, où tables et chaises étaient installées pour que chaque famille puisse voir...et consommer... !!! Quant à Philippe Béril au top des moyens modernes de communications, il enregistrait avec sa caméra VHS depuis le balcon l'ensemble des pièces de théâtre jouées par ses coéquipiers. Cependant, ne croyant pas à la pérennité de son matériel VHS, il n'a conservé aucune bande en archive... !!!...Dommage, car quelques soirées avec quelques anciens auraient pu s'organiser... !!!

